

[Text]

[Introduction]

[Translation]

[Text]

• 1615

Ms Laura Tupper (Acting Director, Industrial Programs Branch, Department of the Environment): One of the things we have been working on with industry is to try to encourage the adoption of what we call preventive technologies, where there are technologies that are cost-effective, efficient, and also very environmentally sound. To the degree that we see new investment taking advantage of the opportunities related to these technologies, we will likely see the phasing out of some operations that perhaps have used what we would characterize as being remedial technologies so that those decisions made early on in the investment decision-making process will really help us to stay within and live within whatever caps we set.

Mr. Caccia: Going back for a moment to the cap issue, did I understand you correctly that we will have a national cap by the year 2000 at 3.2, which would be the official cap for Canada?

Dr. Brydges: Right.

Mr. Caccia: And between 1994 and the year 2000, it will be a moving target between those two figures?

Dr. Brydges: Yes, it will. The 2.3 will be in place in the east and then, yes, that is true.

Mr. Caccia: And will CEPA be regulating it, or will CEPA be the instrument under which it will be...?

Dr. Brydges: It was agreed to by the ministers at CCME last November to do that and—

Mr. Caccia: What regulatory instruments will they have at their disposal?

Dr. Brydges: I think it will be done by federal-provincial agreement, but I cannot be sure. That will be a political decision.

Mr. Caccia: But not through CEPA?

Dr. Brydges: I think it is a political decision that will have to be reached. I am not sure. The idea has always been to try, as we did in the east, to reach agreements and have them implemented. I think we would probably try to go that way again, but it could end up being in regulations. Again, those are decisions that could be changed down the road by our political masters. Both options are there.

Mr. Caccia: The other question has to do with economic losses in the forest. Have we any data to indicate what would happen to forest growth as a result of acid rain precipitation in Canada?

You know, there is a guy called—is it Larson?

Dr. Brydges: No, he is from down east.

Mr. Caccia: No. Sten Nilsson just produced quite a study on economic losses in Europe's forests with some pretty stunning figures country by country resulting from, in his opinion, and flowing from acid rain precipitation, stunted growth being one of the main reasons. What do we know in Canada about this similar phenomenon and the impact on the forest economy?

Mme Laura Tupper (directrice intérimaire, Direction des programmes industriels, ministère de l'Environnement): En collaboration avec l'industrie, nous avons essayé d'encourager l'adoption de ce que nous appelons les technologies de prévention, qui sont en fait des techniques rentables, efficaces et également très sûres pour l'environnement. Dans la mesure où les investisseurs miseront sur ces nouvelles technologies, nous assisterons à l'élimination progressive de certaines activités qui ont peut-être utilisé ce que nous pourrions appeler des technologies de protection, si bien que les décisions prises assez tôt dans le processus décisionnel en matière d'investissement nous aideront vraiment à respecter les plafonnements établis et à les accepter.

M. Caccia: J'aimerais revenir pendant un moment à la question des plafonnements. Est-ce que je vous ai bien compris lorsque vous avez parlé d'un plafonnement national officiel de 3,2 en l'an 2000 pour le Canada?

M. Brydges: Tout à fait.

M. Caccia: Entre 1994 et l'an 2000, l'objectif évoluera donc progressivement vers ce plafonnement.

M. Brydges: Exactement. Le plafond de 2,3 sera en vigueur dans l'Est, c'est exact.

M. Caccia: Est-ce que la réglementation relèvera de la LCPE ou est-ce que la LCPE sera l'instrument qui permettra de le faire?

M. Brydges: Les ministres réunis au CCME en novembre dernier ont décidé de procéder de cette manière et... .

M. Caccia: Quels sont les règlements qu'ils auront à leur disposition?

M. Brydges: Je n'en suis pas certain, mais je crois que cela fera l'objet d'une entente fédérale-provinciale. Il s'agira d'une décision politique.

M. Caccia: Mais pas par l'intermédiaire de la LCPE?

M. Brydges: Il me semble que cette décision devrait être prise au niveau politique. Je n'en suis pas certain. On a toujours cherché, comme nous l'avons fait dans l'Est, à conclure des ententes et à les mettre en pratique. Il est probable que l'on procède encore de cette manière, mais il est possible que l'on procède par voie de règlements. Mais encore une fois, ce sont là des décisions que nos dirigeants politiques pourront modifier. Les deux options sont là.

M. Caccia: Mon autre question se rapporte aux pertes économiques dans le secteur forestier. Dispose-t-on de données faisant état des conséquences des pluies acides sur la croissance forestière au Canada?

Il y a un certain Larson, je crois... .

M. Brydges: Non, il est de l'Est.

M. Caccia: Non, il s'agit de Sten Nilsson qui vient de publier une étude sur les pertes économiques dans le secteur forestier en Europe. Ce document présente des chiffres tout à fait étonnants sur les incidences directes et indirectes des précipitations acides dans les divers pays d'Europe. Les pertes sont dues principalement au ralentissement de la croissance. Que pourrions-nous faire au Canada au sujet de ce phénomène et des conséquences sur notre économie forestière?